Texte 3 - Baudelaire, Les Fleurs du mal (1857)

Objet d'étude : La poésie du XIX° au XXI° siècle Parcours : Alchimie poétique : la boue et l'or

La longueur des vers de ce poème correspond à des demi-lignes. Le poème a donc été étudié dans son intégralité et répond à la règle des 20 lignes à expliquer.

L'Invitation au voyage

Mon enfant, ma sœur, Songe à la douceur D'aller là-bas vivre ensemble! Aimer à loisir,

- Aimer et mourir
 Au pays qui te ressemble!
 Les soleils mouillés
 De ces ciels brouillés
 Pour mon esprit ont les charmes
- 10 Si mystérieux De tes traîtres yeux, Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.

- 15 Des meubles luisants, Polis par les ans, Décoreraient notre chambre ; Les plus rares fleurs Mêlant leurs odeurs
- 20 Aux vagues senteurs de l'ambre, Les riches plafonds, Les miroirs profonds, La splendeur orientale, Tout y parlerait
- 25 À l'âme en secret Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux

Dormir ces vaisseaux

Dont l'humeur est vagabonde;

C'est pour assouvir

Ton moindre désir

Qu'ils viennent du bout du monde.

- 35 Les soleils couchants Revêtent les champs, Les canaux, la ville entière, D'hyacinthe et d'or ; Le monde s'endort
- 40 Dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.

Charles Baudelaire, <u>Les Fleurs du mal</u>, 1857, section Spleen et Idéal, pages 98-99 de l'édition Biblio lycée Hachette